

ment ses trois autres expositions. De l'orient à l'occident s'étendent deux grandes ailes d'environ cinquante-six mètres de longueur. Le corps de logis qui les réunit en a vingt et un seulement, sur treize de profondeur. Au devant de celui-ci et de l'aile du midi, jusqu'à la hauteur des toits, règne une élégante galerie à deux étages. Ces promenoirs superposés nous rappellent les cours italiennes, presque toujours entourées de deux rangs de loges. L'inférieur est soutenu par des colonnettes en pierre, taillées à vive-arête, irrégulièrement espacées et d'inégale grosseur : des poutres transversales les joignent entre elles, et les unissent au mur de face à l'aide de saillies ou corbeaux placés en regard l'un de l'autre; les tympan qu'elles encadrent ainsi se composent de solives apparentes, suivant l'usage, et qui autrefois ont peut-être été peintes. Cette légère colonnade repose tout entière sur un soubassement en forme d'appui, qui est interrompu devant les ouvertures correspondantes de communication.

Des poutrelles en bois, posées verticalement, soutiennent l'étage supérieur de la galerie : plus nombreuses que les colonnes en pierre du rez-de-chaussée, presque toutes portent à faux sur celle-ci. Leur moitié inférieure est garnie de lattes recouvertes d'ardoises qui lui servent comme de base ou de garde-fou. Les traverses de jonction, moins larges que l'espace qui sépare ces montants, s'appuient sur de courtes consoles dont le plan incliné donne une espèce d'arcature d'un excellent effet. Enfin cette sorte d'attique est dominée par de grandes lucarnes qui semblent destinées à lui verser la lumière par surcroît, et dont la disposition concourt à donner à toute cette partie l'air d'une décoration orientale. Leur massif en chêne est une ossature en partie visible dont les entrefiches en croix de saint André ont leurs interstices remplis d'un mortier de sable et de chaux. Les pignons trilobés de ces baies à deux, trois et quatre ogives, les meneaux en divers nombres qui les divisent, sont faits d'une charpente artistement agencée. Des sommets de ces espèces de frontons ouvragés s'élèvent autant de girouettes à tige de fer revêtues des plus délicats ornements en plomb; sur les faitages court une légère crête de même métal : des angles se détachent de fantasques gargouilles; l'on y voit encore en divers points de fines dentelures, des écussons portés par de petits anges aux ailes déployées, des couronnes, des soleils, des têtes de chou-frisé, et, si l'on ajoute à cette ornementation l'éclat des dorures dont elle brillait jadis, l'on aura, dans ces seules petites toitures, le coup d'œil le plus accidenté, le plus scintillant, le plus curieux qui se puisse imaginer.⁴ Le Nord n'a rien produit de plus svelte, de plus aigu que ces élégants pinacles; c'est chose bien digne de remarque de les retrouver avec cette tendance caractéristique vers la verticale dans une contrée où l'influence du climat commence précisément à faire prédominer les lignes horizontales dans l'architecture.

A la rencontre des deux côtés de cette galerie, un escalier en limaçon se termine par une tourelle octogonale dont la silhouette se détache admirablement